

Comment le nouveau Coronavirus peut changer le monde ? Le point de vue des enfants

Les enfants et les jeunes sont les plus concernés par le monde qui émergera après l'épidémie. C'est pour cela que nous avons proposé à un groupe d'enfants âgés de 5 à 15 ans de participer à un atelier philo organisé via Zoom. Ils se sont interrogés sur la manière dont le Coronavirus pourrait changer le monde et notre façon d'y vivre.

Par Chiara Pastorini.

Fondatrice du projet Les petites Lumières

Site : <http://www.ateliersdephilosophiepourenfants.com/>

Voici les participants :

Marcello : 5 ans

Laetitia : 9 ans

Maddalena : 10 ans

Valentine : 10 ans

Giovanni : 11 ans

Simon : 13 ans

Sacha : 13 ans

Raphaël : 14 ans

Rebecca : 15 ans

David : 15 ans

Animatrice : Tout d'abord, comment vivez-vous cette situation ?

Sacha : Je ne suis pas très anxieux. Je vis la situation au jour le jour et je n'ai pas vraiment d'idées sur la suite. Il y a un peu de peur que des proches attrapent le Covid, mais pour moi et ma famille je n'ai pas très peur. J'attends de voir comment se déroulera l'évolution de l'épidémie.

Raphaël : Je ne me sens pas très menacé, ça s'améliorera, pas partout, pas en même temps, mais ça ira mieux.

Laetitia : Je ne suis pas angoissée, mais je ne suis pas à l'aise. Quant à mes parents, ils sont vieux mais quand même, je ne m'inquiète pas trop pour eux.

David : C'est très cool ces vacances à Paris, jamais vu autant de vidéos, de toute façon je suis confiné dans ma chambre en général.

Rebecca : Je suis assez anxieuse car cette situation pourrait être une véritable catastrophe économique et pourrait creuser l'écart entre les différentes classes sociales.

Valentine : Mon père a la Coronavirus, il est privé de tout loisir comme sortir, faire des activités avec nous, je ne peux quasiment pas le voir, je n'ai pas le droit de lui faire des câlins ni des bisous (et il y a encore une dizaine de règles comme celles-ci). Sa maladie est comme une montagne russe: ça monte, ça descend, il y a beaucoup de loopings, et généralement c'est à ce moment-là qu'il a un coup de chaud. En règle générale, mon père n'est déjà pas un grand fan de montagnes russes - mais encore moins de celles-là...

Marcello : Moi, j'ai pas peur ! Si le Coronavirus arrive, moi je le frappe !

Giovanni : Je n'ai pas peur non plus du Coronavirus. De toute façon ce ne serait pas très utile. Avoir peur des voitures c'est une peur utile parce que ça rend prudent, mais avoir peur de ce virus n'empêche pas de tomber malade.

Maddalena : Moi non plus je n'ai pas peur. Je suis juste triste pour les personnes qui meurent. Mais ce n'est pas la même chose qu'avoir peur.

UNE PRISE DE CONSCIENCE ECOLOGIQUE ?

Laetitia : C'est sûr qu'après le confinement, on n'ira plus vite comme avant, on prendra moins l'avion parce qu'on se rend compte maintenant de combien ça pollue.

Giovanni : C'est vrai qu'à cause du Coronavirus, maintenant beaucoup de gens sont confinés chez eux, donc on utilise moins les moyens de transport, que ce soit la voiture, les trains, les avions ou les bateaux....Je pense donc qu'après cette épidémie certaines de ces habitudes resteront.

Sacha : Maintenant on utilise beaucoup plus Internet, et ça pollue aussi. L'envoi d'un mail c'est 10 grammes de CO2, et c'est ce que peut absorber un arbre en une journée.

Maddalena : Je suis quand même d'accord avec Laetitia. Grâce au Coronavirus, la pollution diminue et maintenant on le voit même par satellite !

Animatrice : **Donc, selon vous, il y aura un changement dans notre relation à la nature et à l'environnement, un changement lié à de nouvelles habitudes ou à une prise de conscience... ?**

Valentine : Je pense qu'il y a une prise de conscience par rapport à la pollution grâce au Coronavirus. Quand je suis dehors - ce qui par ailleurs n'arrive pas souvent - l'air est pur, c'est agréable et étrange car depuis que je suis née je n'ai pas respiré l'air de Paris aussi pur. Mais je pense que quand la quarantaine sera finie, nous reprendrons nos mauvaises habitudes, jusqu'à ce qu'on trouve un intermédiaire...

Raphaël : Ca m'étonnerait que beaucoup de pays en pleine croissance économique comme la Chine aient une prise de conscience à ce niveau là. Ils s'en fichent complètement des enjeux environnementaux.

Sacha : De plus, après on sera tous en manque de déplacements, donc il est probable qu'on recommencera comme avant !

Laetitia : Oui, il faudra compenser le fait qu'on n'est pas partis en vacances...

Simon : Même s'il y aura une prise de conscience, nous ne pourrions pas nous permettre d'arrêter les transports ou nos modes de vie. Cela entraînerait une crise économique trop importante !

Et puis nous nous sommes forgés à ce mode de vie depuis que nous sommes tout petits, c'est difficile d'y renoncer.

Giovanni : Peut-être en effet qu'on n'arrêtera pas les transports, mais qu'on voyagera différemment. Par exemple, par des moyens moins polluants comme les transports en commun ou les voitures électriques...

Valentine : Pas sûr que ces voitures polluent moins à la fin...

Raphaël : On pourra alors utiliser des voitures qui marchent à l'eau, comme des recherches aux États-Unis sont en train de le montrer...

Marcello : Avec nos voitures à essence on a fait mal à la planète Terre, alors elle se venge, elle nous attaque aussi en nous envoyant des petits monstres comme le Coronavirus !

David : Je pense que de toute manière il y aurait eu, tôt ou tard, une prise de conscience pour tout ce qui est pollution etc., et que le Coronavirus a seulement accéléré les choses. Mais ça c'est juste le côté positif.

UNE CRISE ECONOMIQUE ?

Valentine : Jamais l'économie mondiale n'a connu une aussi grande chute. Notre puissance économique est peu à peu en train de s'effondrer et il faut espérer que cela ne dure pas trop longtemps. La Chine reprend du poil de la bête et je pense qu'une fois la quarantaine finie, nous aurons du mal à la rattraper.

David : Pour l'instant tous les services nécessaires à la vie quotidienne sont maintenus, mais dès que le confinement sera terminé il y aura une grosse grosse crise économique qui va arriver. Les marchés vont s'effondrer et beaucoup d'hôtels, de restaurants, etc., vont finir ruinés. La Chine, c'est vrai, semble s'en sortir mieux que les pays européens et que les États-Unis, qui perdront donc beaucoup de leur puissance économique. La Chine dominera le monde, et je ne sais pas si c'est une bonne chose vu qu'elle n'est pas un modèle de transparence et de liberté.

Sacha : Je suis d'accord, la Chine en sortira gagnante.

Simon : Pas sûr, moi je pense que c'est juste une question de temps, ça va redémarrer aussi chez nous. Un pays comme la Chine ne peut pas rester longtemps la première puissance mondiale.

Rebecca : Je suis d'accord avec David. Plein de commerces paient leur loyer sans rien vendre, donc il est en effet probable qu'ils fassent faillite.

Raphaël : Pour moi il ne va pas y avoir une réorganisation du système économique mondial, c'est juste que la Chine a eu avant le Coronavirus et donc elle est en train de s'en sortir avant les autres. Après ce sera le tour de l'Europe et des États-Unis et à la fin se seront les pays moins développés comme ceux d'Afrique qui seront touchés et qui auront de grosses difficultés à gérer l'épidémie, parce qu'ils n'ont pas beaucoup de moyens.

David : Oui, à la fin il y aura encore plus d'écart entre les pays riches et les pays pauvres.

UN CHANGEMENT DU RAPPORT A LA MORT ?

Giovanni : Cette expérience de l'épidémie va aussi sans doute changer notre rapport à la mort, étant donné que beaucoup de personnes vont perdre leurs proches.

Raphaël : Pour l'instant il n'y a pas beaucoup de cas... On est 7 milliards dans le monde et à ce jour il y a environ 50.000 morts...

Marcello : Les animaux aussi, comme les chats et les chiens, peuvent attraper le Coronavirus ?

Simon : On ne peut pas vraiment connaître le nombre de morts, surtout que pour des pays comme la Chine on n'a pas les vrais chiffres. Et puis on ne sait pas comme l'épidémie évoluera, peut être que le virus va muter... Mon père a le Covid et c'est presque sûr qu'on aura tous au moins un proche touché. Donc on sera forcément confronté au problème de la mort, on y pensera davantage.

David : Même si la mort ne nous touche pas directement, déjà en ce moment elle est omniprésente : on en parle partout que ce soit à la télé, à la radio, sur Google News... De plus, le rapport à la mort est influencé souvent par la religion. Et vu que maintenant les croyants de n'importe quelle religion ne peuvent plus se réunir, leur rapport à la mort va changer aussi. Beaucoup vont commencer à lire et à se faire leur propre idée sur plein de choses.

Raphaël : Pour moi le rapport à la mort c'est quelque chose d'individuel et de subjectif, je ne suis pas sûr que le fait de ne pas voir les autres change quelque chose... Quand on se retrouve seul, comme c'est le cas aujourd'hui à cause du confinement, on essaie de créer quelques chose, tandis que la mort a plutôt à voir avec la destruction.

Sacha : Je suis d'accord. La vision de la mort est liée à la vision de la vie qu'on a et c'est une idée qu'on se forge tout seul.

David : Peut-être que c'est votre cas, mais beaucoup de personnes accueillent l'idée dominante de leur religion et ne se font pas du tout leur idée à eux. Ils croient ce qu'on leur raconte. Donc je pense que cette situation changera ça aussi : il y aura beaucoup plus de croyances différentes !

Raphaël : Il y a quand même un nombre important d'athées dans beaucoup de pays, donc des gens qui se font déjà leur propre opinion de la mort.

David : Je ne veux pas dire que les gens deviendront tous athées, mais qu'ils se forgeront leur opinion.

Animatrice : **Pensez-vous qu'à l'inverse cette expérience pourrait-elle aussi nous rapprocher de la religion et de la croyance ?**

Rebecca : Plein de gens malades de Coronavirus vont mourir seuls à cause de l'interdiction de les approcher. Cela va être très dur et pour ceux qui meurent et pour leurs proches. Il est possible donc que le besoin de quelque chose à quoi se raccrocher ou qui rassure les pousse à croire.

Simon : Oui, la foi est sécurisante pour certaines personnes.

UNE ÉCOLE EN LIGNE ?

Animatrice : **La plupart des écoles ont mis en place pendant ce confinement des cours en ligne. Pensez-vous que cela aura des conséquences sur la transmission du savoir et l'éducation dans le futur ? En d'autres mots, pensez-vous que cette expérience pourra changer la manière d'enseigner que nous avons connu jusqu'à présent ?**

Giovanni : En effet, nos cours sont maintenant en ligne, on utilise le Drive pour les devoirs, on communique à distance, mais je ne pense pas que cela puisse durer longtemps.

Sacha : Je suis d'accord. Parfois on se dit qu'on en a marre d'aller en cours, et pourtant on se rend compte maintenant que c'est tellement mieux et tellement moins de travail...

C'est plus facile quand il y a une personne qui t'explique par la parole et des exemples.

Et puis l'école est aussi un endroit où on crée du lien social. On est entouré de gens et on se sent moins seul.

Valentine : Simon et moi nous avons été mis en quatorzaine même avant le confinement parce que pendant les vacances de février nous étions en Italie. Du coup, maintenant, j'ai énormément de travail mais ce n'est pas pour autant que je comprends mieux mes leçons.

Moi, en tant qu'enfant je trouve que c'est très dur de travailler à distance.

Avant que mon père n'ait le Coronavirus, il travaillait beaucoup avec moi. Et je tiens à féliciter les enfants qui travaillent à la maison.

Maddalena : J'ai l'impression que maintenant j'ai beaucoup plus de devoirs qu'avant, mais il n'y a personne pour me dire si c'est juste ou pas.

David : L'école peut être en quelque sorte libératrice.

Sacha : Le confinement aussi peut être libérateur pour les enfants qui sont harcelés à l'école.

Simon : Je pense que ce que cette épidémie va changer c'est surtout notre regard sur les enseignants. Comme pour les médecins on se rend compte maintenant du travail qu'ils font. Et qu'à la fin on devra les remercier.

Valentine : Oui, merci le personnel soignant, les médecins, les pompiers, le Samu... C'est grâce à vous qu'on tient encore debout. Je vous remercie de prendre soin de nos frères à l'hôpital entre la vie et la mort sans savoir ce qui les attend, leur famille ou leur tombe !

Nuit et jour, vous les soignez même si certains doivent y passer.

C'est pour vous à 20 heures le soir que j'applaudis à la fenêtre en chantant le Chant des partisans.

Je voulais juste vous dire merci, merci beaucoup.

Animatrice : Voyez-vous quelques avantages des cours à distance ?

Rebecca : Le mode de vie qu'on nous impose à l'école ne correspond pas à nos rythmes naturels. Pendant le confinement, j'ai beaucoup de devoirs, mais je donne plus d'importance au sommeil. Peut-être que dans le futur il faudrait mieux adapter les rythmes de l'école, trop fatigants, à nos besoins.

Raphaël : Les cours en ligne permettent aussi de responsabiliser certaines personnes. Les profs ne peuvent pas vérifier qu'on ne triche pas. Ces personnes commencent à se rendre compte que les études, que ce soit le Bac, le brevet ou autre, sont importants pour leur futur.

David : Les cours à distance ne peuvent quand même pas remplacer l'interaction avec un professeur, et la relation humaine de l'enseignement.

Rebecca : De plus, il y a beaucoup de gens qui habitent à plusieurs dans des petits appartements, donc pour eux les cours à distance c'est compliqué, tout le monde parle et il est difficile de se concentrer. Les cours en ligne sont injustes pour les défavorisés.

David : Oui, l'égalité et la gratuité de l'école ne sont plus pris en compte.

Raphaël : Cette épidémie met en lumière les écarts de classes à tous les niveaux : si certains enfants n'ont pas à disposition les outils technologiques pour récupérer les devoirs des cours à distance, même chez les adultes, ceux qui sont à l'usine ne peuvent pas se permettre de faire du télétravail et parfois ils n'ont même pas l'argent de se payer un ordinateur. Du coup, si les gens qui ont un métier qui ne peut pas être fait à distance sont obligés d'arrêter de travailler, elles sont au chômage. Et cela laissera des traces, il y aura une révélation encore plus évidente de ces écarts dans la population.



Maddalena, 10 ans

La pollution dans le monde avant et après le Covid-19



Marcello, 5 ans

Quand deux personnes parlent le Coronavirus se transmet par la voix.

Confinement

Et tandis que sans but, la vie se poursuivait
Macron à la télé a dit que tout fermait.
En effet, les cinémas et les écoles
se sont arrêtés. C'est vraiment pas de bol.

Certains sont restés à Paris et d'autres pas
certains ont attrapé l'virus et d'autres pas.
Tout le monde s'ennuie, on ne sait plus quoi faire
même enfermés chez nous, il faut se distraire.

Ils disaient fallait pas trop de pessimisme
alors que maintenant, ils manquent tous d'optimisme
mais aussi et surtout, de la philosophie.
C'est la fin, de cette très courte poésie.

Giovanni, 11 ans.

Mini BIO
Chiara PASTORINI

Philosophe praticienne, animatrice et formatrice en philosophie avec les enfants.

Chargée de cours à l'université Paris 9 Dauphine (cours de Philosophie : Grands Enjeux Contemporains).

Parmi ses publications :

Chiara Pastorini, ***Une année d'ateliers philo-art*** (préface de Michel Tozzi), Nathan, 2019 ;

Chiara Pastorini, ***Qu'est-ce qu'un humain ?*** et le jeu associé ***A la découverte des émotions***, L'Initiale, 2020.

Chiara Pastorini, ***La philosophie racontée aux enfants*** (CD avec la participation de François Morel, éd. Frémeuax, 2019.

Chiara Pastorini, ***Galilée part en vrille***, Les petits Platon, 2019.